#### Des notes et des tranchées

Autour du centenaire de l'Armistice

Ce programme comporte essentiellement des œuvres écrites par des compositeurs ayant participé au premier conflit mondial -médecins, infirmiers, brancardiers, conducteurs automobiles-.

En cette veille du centenaire de l'Armistice, c'est un hommage au Service de santé des armées. En août 1914, celui-ci dispose de 10.490 médecins; un an plus tard, il en accueille 15.363 dans ses rangs. Ce nombre ne cessera de croître, et de cette épreuve va naître l'un des meilleurs services de santé des nations engagées. Le corps des médecins militaires va établir des principes d'intervention qui restent, aujourd'hui encore, valables, et ouvrir un vaste champ d'intervention, médical, épidémiologique, chirurgical, psychiatrique et radiologique.

# **Joseph Magrou** (1883-1951)

#### Ouverture

Elève des maîtres Amédée Borrel et Ernest Pinoy à l'instut Pasteur, mais aussi de Louis Vierne et de Romain Rolland au conservatoire, Joseph Magrou est affecté, comme médecin aide-major, au Goupe de brancardiers du 20° Corps, à l'ambulance chirurgicale automobile 6, puis au Groupement des services chirurgicaux et scientifiques de l'Hôpital d'évacuation de Bouleuse. Il est en outre chargé d'organiser et de diriger le Service régional de bactériologie de la Place de Béziers. Il sera par la suite nommé chef du service de phytopathologie et de mycologie à l'Institut Pasteur, chef du laboratoire de bactériologie de l'Hôpital militaire Villemin, et deviendra membre de l'Académie des sciences. Le professeur Magrou fut également organiste du Val-de-Grâce.

#### Déodat de Séverac (1872-1921) Méditation

Le compositeur, qui fut aussi organiste, a été sous-chef de musique du 143e de ligne à Carcassonne, puis infirmier à Saint-Pons, et enfin vaguemestre de l'hôpital militaire de Prades.

#### Joseph Boulnois (1884-1918) Quatre pièces brèves

Dans l'esprit d'une sarabande - La nuit dans une cathédrale - A matines - Grand chœur Titulaire du grand-orgue de Saint-Louis d'Antin, Joseph Boulnois fut affecté comme sergent-infirmier à Châlons-sur-Marne, et meurt à l'hôpital militaire de Chalaines, où il avait contracté la grippe espagnole.

#### Jacques de la Presle (1888-1969) Alma Mater

Parti au front dès le début de la guerre comme soldat brancardier au 119º Régiment d'Infanterie, il se retrouve à trois reprises à Verdun. Trois mois avant la signature de l'armistice, le 15 août 1918, il est sérieusement gazé, ce qui lui vaut sept mois d'hôpital, entre la vie et la mort.

#### Maurice Ravel (1875-1937) Pièce en forme de Habanera

## Transcription pour orgue de Léonce de Saint-Martin

Maurice Ravel, à force de démarches, réussit à se faire engager en mars 1916 comme conducteur d'un camion militaire, qu'il avait surnommé Adélaïde et avec lequel il eut un accident près de Verdun. Sa faible constitution et des ennuis de santé le contraindront, à son grand regret, à être réformé en 1917.

## Fernand Bodé, dit Clapson (18..- 1945) La souris blanche

Clapson écrivit plusieurs succès sur les insignes des véhicules de ravitaillement du tout nouveau service automobile des armées. D'éminents dessinateurs de l'époque contribuèrent à créer ces insignes, notamment Scevola, qui est l'un de ceux qui ont mis au point la tenue de camouflage, et Benjamin Rabier. La vache hilare de ce dernier figurait sur les véhicules de Ravitaillement en Viande Fraîche, qui parvenaient à ravitailler Verdun au nez et à la barbe de l'ennemi. Cette vache fut surnommée « wachkyrie » par allusion aux Walkyries wagnériennes qui ornaient, elles, les véhicules allemands ; elle fut promise à un bel avenir! La souris blanche, figurant au programme et dessinée par Carvallo, fut l'insigne des véhicules des sections sanitaires.

#### Jean-Marie Plum (1899-1944) Toccata sur Big Ben

Le futur abbé (et compositeur) Jean-Marie Plum participa très jeune à la résistance contre les Allemands, durant la Première Guerre mondiale, et contraint de se cacher, car recherché par l'occupant, il en profita pour travailler la composition. Sa nationalité, belge, et sa toccata sur le célébrissime carillon de Big Ben, constituent un hommage aux Alliés.

#### Hervé Désarbre

Organiste du ministère des armées Titulaire du Val-de-Grâce, Paris

Né en 1957 à Roanne, Hervé Désarbre étudie le piano avec Madeleine David, élève de l'organiste et compositeur Aloÿs Claussmann, puis se perfectionne auprès d'André Chometon, professeur au C.N.R de Lyon. Il entre ensuite dans la classe d'orgue du maître André Fleury à la Schola Cantorum, et travaille également avec Guy Morançon, qu'il remplacera souvent, l'été, à la Basilique N.-D. des Victoires à Paris. En 1975, il est nommé organiste de l'église St Louis de Roanne puis, en 1993, titulaire de l'orgue historique du Val-de-Grâce, à Paris. En 2005, il reçoit le titre d'organiste du ministère de la Défense. Il a joué en soliste avec différents choeurs, ensembles et orchestres français et étrangers. Il se produit à Paris (récemment à Notre-Dame), en province, Belgique, Pologne, Italie, Ouzbékistan, Grande-Bretagne, Espagne, Ukraine, Serbie, Allemagne, et très régulièrement en Russie : à Moscou (Conservatoire Tchaïkovsky, dont il a reçu la médaille d'honneur, salle Tchaïkovsky, cathédrale catholique, musée Glinka), seul ou avec orchestre, mais aussi Kazan, festival de Sotchi, Tomsk etc. En 2014, il a été nommé membre du comité international d'experts pour la restauration du grand-orgue Cavaillé-Coll du conservatoire de Moscou.

Hervé Désarbre a créé nombre d'œuvres contemporaines, françaises ou étrangères, pour orgue seul ou avec orchestre, la plupart lui étant dédiées, et a enregistré une quinzaine de disques chez Chant du Monde, Mandala, EMI, Intégrale, Sony, De Plein Vent, Pavane Records. Il participe aux jurys de plusieurs concours internationaux : Concours Edison Denisov (dont il a présidé à nouveau l'édition 2016 à Moscou), Concours Chostakovitch, Concours d'orgue Alexander Gedicke... Membre de la Famille Camillienne, il est aussi directeur artistique des Editions Le Chant du Monde, et titulaire honoraire de l'orgue historique John Abbey de Renaison.

Commandant dans la réserve citoyenne de défense et de sécurité, il est chevalier de l'ordre national du Mérite, et le ministre de la Défense lui a décerné la médaille d'honneur du Service de santé des armées.